

# Les universités belges attirent de nombreux étudiants étrangers



## De notre correspondant à Bruxelles

(1) Même si les universités belges n'occupent pas de belles places dans les classements internationaux, elles attirent tout de même chaque fois plus d'étudiants étrangers. Selon les chiffres du Conseil des recteurs, leur nombre a même augmenté de 50% en 10 ans. Le *Top 5* des nationalités les plus présentes dans nos campus est composé, en première place et loin devant, par les Français, suivis des Hollandais, des Italiens, des Luxembourgeois, des Camerounais et des Marocains.

(2) Mais tout cela a un coût pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette dernière estime que le coût moyen annuel d'un étudiant universitaire est à peu près de 8000 euros. Soit un total de plus de 150 millions par an pour les étrangers. Une somme élevée, surtout quand on sait que bon nombre de ces jeunes (en particulier les Français et les Luxembour-

geois), comptent rentrer dans leur pays une fois leur diplôme en poche. Une perte sèche, donc, pour la collectivité.

(3) Une autre problématique existe aussi : celle du possible manque, à terme, de certains praticiens dans les catégories médicales. Il faut dire que les filières qui conduisent à certaines professions (médecins, vétérinaires, logopèdes...) sont assaillies par les étudiants français qui ne comptent pas exercer chez nous. Un souci qui a été partiellement résolu avec l'instauration de quotas pour les non-résidents.

(4) Il faut toutefois relativiser, ces étudiants font aussi beaucoup d'heureux. Ils contribuent à l'économie locale (en faisant leurs courses, en louant un appartement, en fréquentant les bars et les restaurants...) pendant leur séjour en Belgique et font surtout le bonheur des universités. « Plus une université accueille d'étudiants étrangers, plus

sa renommée mondiale est élevée. Cela veut dire que même en dehors de nos frontières, notre établissement rayonne », explique Serge Jaumain, recteur aux Relations internationales de l'Université libre de Bruxelles, qui compte près d'un

tiers d'étudiants étrangers. Et il ajoute : « Grâce à cette mixité et ce multiculturalisme, nos étudiants voyagent sans même sortir de leur campus. Ce qui est un vrai atout pour eux. »

*d'après La Dernière Heure,  
le 3 mai 2016*